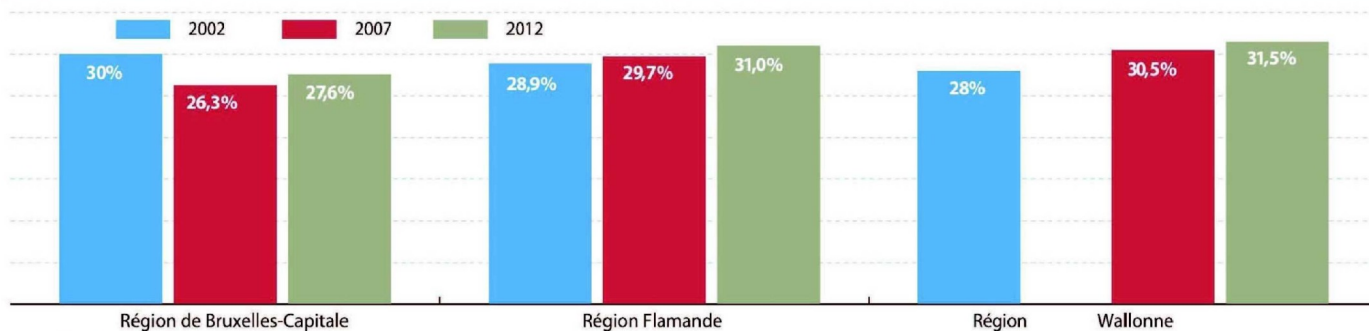


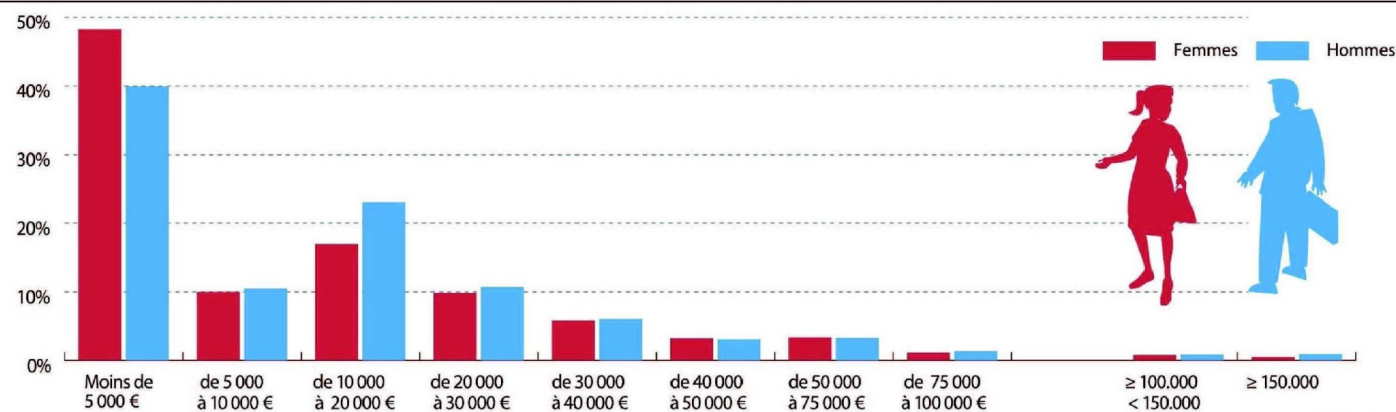
# Femme et entrepreneur? Bien sûr!

Proportion de femmes parmi les travailleurs indépendants, selon la région (2002, 2007 et 2012)



Source : SPF Economie - DGSI (EFT), calculs Observatoire bruxellois de l'Emploi

Répartition des indépendants, selon la tranche de revenus et le genre, région de Bruxelles-Capitale (2012)



Source : INASTI, calculs impulse.brussels

IPM Graphics

## ■ L'accès des femmes à l'entrepreneuriat est possible. Témoignages.

L'hôtel Métropole, à Bruxelles, s'est paré d'une petite touche féminine durant deux jours. C'est là qu'a commencé, hier, la 9<sup>e</sup> édition de la conférence annuelle de l'Iwec (International Women's Entrepreneurial Challenge). Des femmes du monde entier, toutes entrepreneures, s'y retrouvent pour deux jours afin d'échanger leurs expériences, leurs bonnes pratiques, leurs cartes de visite,... Et pour la première fois, trois entrepreneures belges sont conviées à faire partie de ce réseau international, qui compte plus de 200 membres.

Corinne Dumont (propriétaire et directrice des magasins bio Sequoia), Ingrid Ceusters (présidente du Group Hugo Ceusters, actif dans l'immobilier professionnel) et Anne-Marie Baeyaert (propriétaire de la société spécialisée dans le gazon synthétique Resigrass) sont en effet les trois lauréates bruxel-

loises retenues par le Beci, la chambre de commerce de Bruxelles, nouveau membre de l'Iwec. Créée en 2007 par les chambres de commerce de Barcelone et de Manhattan (New York), cette initiative a pour but de soutenir les femmes qui se sont lancées ou souhaitent se lancer dans l'entrepreneuriat. Chaque année, un nouveau membre est accueilli. Cette année, c'est au tour du Beci.

Il faut dire que Bruxelles accuse un certain retard par rapport aux autres régions, avec 27,6% de femmes parmi les entrepreneures, contre 31% en Wallonie et 31,5% en Flandre, toutes deux dans la moyenne européenne. Une raison démographique? "Le nombre d'indépendants de nationalité étrangère a plus que doublé ces dix dernières années. Mais les femmes sont moins bien représentées parmi ces nouveaux arrivants, note Olivier Willocx, CEO du Beci. Mais ce n'est pas une excuse, bien

*sûr... Les modèles étrangers sont d'ailleurs très intéressants. Chez nous, il y a très peu de femmes dans l'informatique. En Inde, elles représentent 80 % des travailleurs."*

#### Obstacles

*"Toutes les femmes peuvent avoir accès à l'entrepreneuriat, estime Ingrid Ceusters qui avoue qu'elle a eu du mal au début. J'ai fait une carrière dans le médical. Mais quand mon mari est décédé, j'ai repris les commandes de l'entreprise qu'il avait créée. Il a fallu du temps pour que je sois acceptée. Pour gérer une entreprise, il faut surtout de l'empathie, de la passion pour les gens. Toutes les femmes qu'on rencontre ici sont d'ailleurs des passionnées." "Les femmes ont souvent peur de se lancer car elles manquent de confiance en elles. C'est une constante que je remarque dans toutes les cultures, note Cécile Jodogne, secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, char-*

*gée du commerce extérieur. C'est sans doute au niveau de l'éducation qu'il faut déjà agir. Car je pense qu'une femme a toutes les compétences pour créer sa propre entreprise."*

*"Il faut montrer des exemples de femmes qui ont réussi, note Ruth Davis, présidente de l'Iwec, qui encourage le mentoring. Il est important d'avoir un réseau international qui permette aux femmes de travailler ensemble." "Les femmes ont peur de se lancer. Elles ont besoin de se soutenir, de convaincre d'autres femmes de faire le pas, de partager ce même rêve", estime Anne-Marie Baeyaert. "Ce réseau international est intéressant pour son côté multiculturel, note encore Corinne Dumont. Les contacts que l'on a ici, je les vois comme une petite graine qu'on a plantée et qui va se développer."*

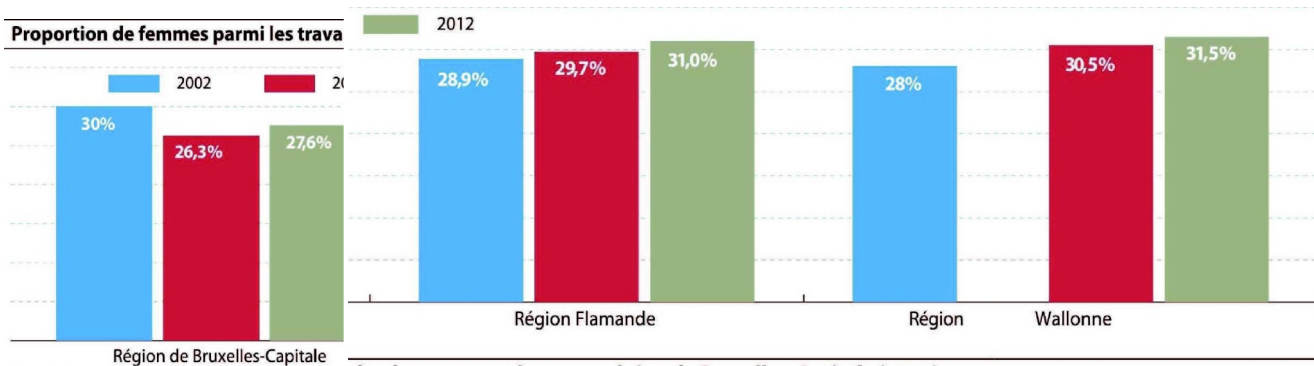
**Solange Berger**

# 31,3%

## FEMMES ENTREPRENEURES

En Belgique, à peine un tiers des entrepreneurs sont des femmes.

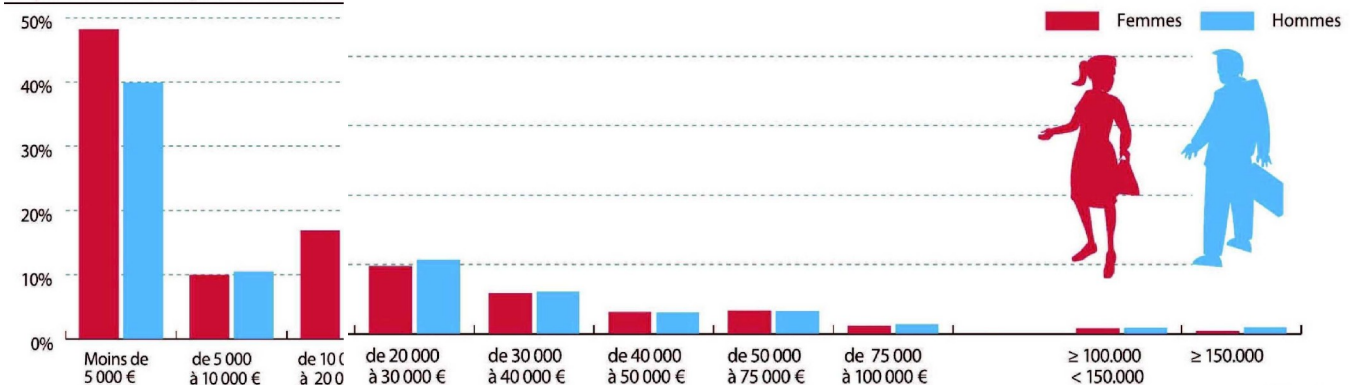
#### Proportion de femmes parmi les trava



Source : SPF Economie - DGSE (EFT), calculs Observatoire bruxellois de l'Emploi

#### Repartition des indépendants, selon le

#### Répartition des indépendants, selon le



Source : INASTI, calculs impulse brussels

IBM Granhires

# “Il faut oser réaliser son rêve”

■ Anne-Marie Baeyaert a racheté Resigrass, une PME qu'elle entend bien développer.

**C'**est à l'âge où la plupart des gens commencent à penser à leur retraite qu'Anne-Marie Baeyaert, une des trois lauréates belges de l'Iwec, a décidé de devenir son propre patron. *“Pendant plus de trente ans, j'ai travaillé dans une grande société, Katoen Natie, pour arriver au niveau du top management. Mais j'ai toujours rêvé d'avoir ma propre entreprise. J'ai réalisé ce rêve à 53 ans”*, explique celle qui, il y a un peu plus de trois ans, a racheté Resigrass, une PME spécialisée dans le développement et le placement de gazon artificiel (terrain de sport, jardin, école, ...). *“Obtenir des capitaux ne fut pas facile. Mais c'est vrai que je tombais à un mauvais moment. La crise se faisait encore sentir. Mais j'espère bien que ce n'est pas parce que je suis une femme que j'ai obtenu un prêt plus difficilement !”*

Depuis, Anne-Marie Baeyaert a créé une seconde entreprise : Cosy Lounge, centrée sur le jardin. *“Nous proposons des meubles, articles déco,... qui nécessi-*

*tent le minimum d'entretien. Nous avons même ajouté à notre gamme un parfum de jardin... Avec les deux entreprises, nous proposons un concept total : profiter de son jardin qui ne doit pas nécessairement être un lieu qui*

*demande beaucoup de travail.”*

Resigrass s'est aussi développé à l'étranger. *“Ce potentiel de croissance et d'activité à l'étranger faisait partie de mes critères quand j'ai décidé de reprendre l'entreprise. J'étais intéressée par le Moyen-Orient, notamment. Mais plusieurs personnes m'ont dit que ce n'était pas une région où une femme pouvait faire des affaires... Il ne faut pas écouter les gens qui vous disent qu'une chose est impossible! La preuve : nous avons signé des contrats là-bas”*, raconte Anne-Marie Baeyaert. *“Je ne pense pas qu'il soit question d'homme ou de femme. Nous sommes tous des êtres humains. C'est qui compte c'est respecter l'autre, la personne qu'on a en face de soi, tenir compte de sa culture.”*

L'entrepreneuse ne compte pas s'arrêter là. *“Nous avons encore des opportunités, entre autres du côté des pays scandinaves et de l'Amérique du Sud. Je connais bien le Brésil. J'y ai travaillé pour Katoen Natie. Ce marché est assez difficile, mais j'aime bien avoir des challenges.”*

**So.B.**